

### Encore sous la pression des banques centrales

- **S&P 500 : 3 955 (- 0,8%) / VIX : 25,87 (- 1,3%)**
- **Dow Jones : 31 510 (- 0,9%) / Nasdaq : 11 816 (- 0,6%)**
- **Nikkei : 27 647 (- 1,6%) / Hang Seng : 19 679 (- 1,4%) / Asia Dow : - 1,9%**
- **Pétrole (WTI) : 89,99 \$ (- 0,6%)**
- **10 ans US : 3,199% / €/€ : 1,0021 \$ / S&P F : - 0,6%**

(À 7h45 heure de Paris, Source : Marketwatch)

### Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

### Etats-Unis

Les actions américaines ont terminé le mois avec la pire performance sur août en sept ans et sur une quatrième séance consécutive dans le rouge. Sur le mois, le Dow Jones a chuté de 4,1%, le S&P 500 de 4,2% et le Nasdaq de 4,6%. Le rally de juillet à la mi-août a été rapidement oublié avec le discours plus « faucon » des banques centrales et une remontée des taux longs sur des plus hauts depuis la fin 2007. Sur la séance d'hier, l'indice S&P 500 clôture à 3 955, passant sous la barre des 3 975 sur la fin de séance. L'indice a tenté un « rebond technique » à l'ouverture, au-dessus des 4 000 points, mais, en l'absence de données positives, l'indice est rapidement retombé. Le Dow Jones perd 0,9% à 31 510 (- 280 points) et le Nasdaq est en baisse de 0,6% à 11 816 (- 67 points). Le VIX perd 1%, proche des 26. Les investisseurs n'ont pas réagi au rapport de l'ADP, seul chiffre significatif sur l'économie américaine, publié hier. Les annonces de restructuration peuvent parfois « rassurer » les investisseurs, comme pour Snap (+ 8,7%) mais les « vents contraires » vont peser sur les perspectives de résultat des entreprises, comme l'indice HP (- 7,7%) ou PVH (- 10,5%), n'incitant pas les investisseurs à prendre plus de risque... Le secteur de la technologie est en repli, notamment les semiconducteurs, après les prévisions en demi-teinte de Seagate (- 3,5%).

Bed Bath & Beyond (- 21,3%), en difficulté, a mis à jour sa stratégie. Le détaillant d'articles de maison va notamment réduire ses effectifs et fermer des magasins : - 250 millions \$ de coût au cours de l'exercice 2022. Le programme comprend la réduction de 20% des effectifs. Les plans de dépenses en capital pour l'année ont également été réduits, passant de 400 millions \$ à 250 millions \$. Netflix (+ 1,3%) a annoncé avoir recruté deux cadres du réseau social Snap, Jeremi Gorman et Peter Naylor, pour l'aider dans sa nouvelle offre d'abonnement financée par la publicité. Le directeur général de Snap (+ 8,7%), la maison mère de l'application Snapchat, a annoncé une restructuration du groupe, conduisant à la suppression d'environ 20% des effectifs, soit plus de 1 200 employés. Des projets comme Snap Originals (séries exclusives), Minis (intégration d'applications tierces), Games (jeux mobiles) et Pixy (drone miniature) seront interrompus dans le cadre de la réorganisation du groupe, a précisé M. Spiegel. Tesla (- 0,8%) a annoncé avoir réduit les délais de livraison de certains de ses véhicules Model Y en Chine entre une et quatre semaines, deuxième modification de ce type en moins d'un mois alors qu'il fallait compter auparavant entre quatre à huit semaines pour une telle livraison. Amazon (- 1,5%) et Alphabet (- 0,7%) ont critiqué les nouvelles des conditions d'utilisation et de

licence des services « cloud » de Microsoft (- 0,6%), estimant qu'elles freinent la concurrence et découragent les clients de passer à des fournisseurs tiers. Walt Disney (- 0,3%) étudie un programme d'adhésion qui pourrait proposer des réductions ou des avantages pour encourager les clients à dépenser davantage sur ses services de streaming, ses parcs à thème, ses centres de villégiature et ses marchandises selon le Wall Street Journal. Le programme serait quelque peu similaire à Amazon Prime et, en interne, certains cadres ont fait référence à l'initiative de Disney sous le nom de « Disney Prime ».

Le groupe PVH (- 10,5%), propriétaire des marques Calvin Klein et Tommy Hilfiger, a déclaré un bénéfice net de 115,3 millions \$, contre 181,8 millions \$ un an plus tôt. Le bénéfice par action s'est élevé à 1,72 \$, contre 2,51 \$ l'année précédente. Le contexte d'inflation élevée pèse sur les dépenses des consommateurs. Le chiffre d'affaires du deuxième trimestre a diminué à 2,132 Mds \$, contre 2,22 Mds \$ l'année précédente.

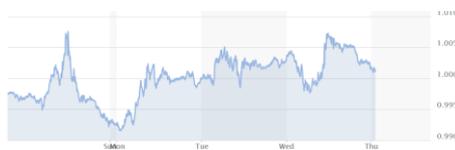
HP Inc. (- 7,7%) a annoncé un chiffre d'affaires inférieur aux attentes au troisième trimestre et une prévision de bénéfice par action pour l'ensemble de l'année également en-dessous du consensus sur fond de ralentissement de la demande d'ordinateurs. HP Enterprise (- 0,4%) a annoncé une prévision de bénéfice par action pour le quatrième trimestre comprise entre 0,52 \$ et 0,60 \$ contre un consensus à 0,48 \$.

## Asie

Les actions asiatiques sont en baisse ce matin dans le sillage de Wall Street et alors que les futures américains sont encore dans le rouge, semblant confirmer que la phase de correction des marchés actions aux Etats-Unis n'est pas finie.

Le Nikkei connaît un recul de 1,7% et l'indice Hang Seng de Hong Kong chute de 1,5%, le Kospi recul de 1,8%, tout comme la bourse australienne. Les valeurs technologiques asiatiques sont pénalisées par la chute, en électronique ce matin, de l'action Nvidia (- 6,6%). Les autorités américaines ont demandé à la société de cesser d'exporter vers la Chine deux puces informatiques de pointe destinées à l'intelligence artificielle. Les PMI de *S&P Global* en Corée du Sud, au Japon et en Chine ont tous indiqué un ralentissement de l'activité économique et une inflation élevée. Ce début de mois n'apporte aucune surprise positive...

## Change €/ \$



(Source : Marketwatch)

## Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

## Changes et Taux

Sur le marché des changes, l'euro reprend de la force, revenant au-dessus de la parité, sur la séance d'hier. Le prix du gaz naturel recule et les cambistes anticipent une hausse inédite des taux directeurs de la BCE, la semaine prochaine. A la clôture de Wall Street, l'euro prenait 0,3%, à 1,0047 \$ pour un euro. Le TTF néerlandais, référence du marché européen du gaz naturel, a perdu plus de 5% hier, et affiche un recul de 30% depuis vendredi. Ce coup de froid sur le marché de l'énergie, avec également un repli des prix du pétrole, a éclipsé la nouvelle de l'arrêt pour maintenance du gazoduc Nord Stream 1, qui alimente l'Union européenne en gaz russe. L'euro a aussi bénéficié de la publication d'un nouveau record d'inflation dans la zone, à 9,1% sur un an. L'indice des prix a conforté les attentes d'une importante hausse de taux de la BCE la semaine prochaine. Le marché évalue désormais à 90% la probabilité de voir une hausse de 0,75 pb. De son côté, la livre sterling s'enfonce un peu plus, soumise à une conjonction de facteurs défavorables rarement vue dans l'histoire du Royaume-Uni. La devise britannique est descendue à 1,1600 \$ pour une livre, pour la première fois depuis fin mars 2020, aux premiers jours de la pandémie de coronavirus. Lestée par la pire inflation parmi les membres du G7, toujours

## Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

affectée par le Brexit, laminée par sa dépendance énergétique, sur fond de climat social détérioré et d'incertitude politique, les cambistes sont inquiets sur la solidité de l'économie britannique. Ils ne prévoient plus qu'une hausse d'un demi-point du taux directeur de la Banque d'Angleterre lors de sa prochaine réunion, quand les hausses de taux de la banque centrale américaine et la BCE sont attendues à 75 pb. Par ailleurs, les cambistes s'inquiètent des déclarations de la favorite pour prendre la succession de Boris Johnson au poste de Premier ministre, Liz Truss, qui réclame une révision du mandat de la BoE. Le dollar a aussi largement progressé face au yen. Le billet vert a atteint son plus haut niveau en 24 ans à 139,59 contre le yen dans les premiers échanges asiatiques ce matin, soit un gain d'environ 0,5% par rapport à la clôture de la veille. Le dollar/yen devrait dépasser les 140 avant la réunion de la banque centrale en septembre. Le Dollar Index est en hausse de 0,1% à 108,99 dans les premiers échanges asiatiques, non loin de son sommet de deux décennies de 109,48 atteint lundi.

Les marchés obligataires européens ont bien résisté à l'estimation préliminaire de l'inflation, au mois d'août, dans la zone euro. Certes, les taux longs européens se sont fortement tendus hier matin (jusqu'à + 8/12 pb) mais ils terminent la journée beaucoup plus calmement : + 3 pb sur les OAT (vers 2,155%) et les Bunds (1,538%). Les BTP italiens, qui avaient affiché jusqu'à + 12 pb (3,944%) en terminent en hausse de 6 pb à 3,884% avec un spread avec l'Allemagne de 235 pb. Les Bonos espagnols sont en hausse de 3 pb, à 2,7300%. Par contre, la correction se poursuit outre-Manche avec des Gilts initialement en hausse de + 15 pb à 2,874% et qui en terminent avec + 9 pb à 2,812% (contre 2,612% lundi matin, soit + 20 pb en 72h). Aux Etats Unis, les T-Bonds sont calmes avec une clôture à l'équilibre vers 3,11%. La probabilité estimée d'une hausse de taux de 75 pb est de 62,5% pour le prochain *FOMC*.

## Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

## Pétrole

Les cours du pétrole se sont encore repliés sur la séance d'hier, dans un marché qui se prépare à un possible accord sur le nucléaire iranien et s'inquiète de la demande aux Etats-Unis et en Chine. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en octobre, a perdu 2,8%, pour clôturer à 96,49 \$. Le WTI, également avec échéance en octobre, a perdu 2,3%, à 89,55 \$. Les enquêtes PMI en Chine (officielles et de *S&P Global*) restent déprimées sur le mois d'août et les opérateurs ont aussi vu dans le rapport hebdomadaire de l'Agence américaine d'information sur l'énergie (EIA) des signes d'une demande molle : la demande de produits raffinés aux Etats-Unis demeure inférieure de plus de 12% à son niveau de l'an dernier à la même époque. Mais, c'est avant tout la perspective d'un compromis sur le nucléaire iranien qui pénalise les cours à court terme. Enfin, le retour au calme en Irak après des violences qui ont fait 30 morts à Bagdad, a aussi privé les cours d'un support. Après plusieurs semaines de divergences, les prix du pétrole et du gaz naturel évoluent de concert depuis quelques jours. Le TTF néerlandais a reculé de 5,5%, à 239,105 € le mégawattheure (MWh).

Les stocks de pétrole brut ont diminué, la semaine dernière, aux Etats-Unis, tout comme les réserves d'essence selon l'Agence américaine d'information sur l'énergie (EIA). Les stocks de brut se sont contractés de 3,3 million de barils lors de la semaine du 26 août, pour s'établir à 418,3 millions de baril. Les stocks d'essence ont pour leur part reculé de 1,2 million de barils, tandis que les réserves de produits distillés, qui incluent notamment le fioul domestique, ont progressé d'à peine 100 000 barils. Le taux d'utilisation des capacités des raffineries a reculé à 92,7% contre 93,8% la semaine précédente. La production américaine de pétrole brut a augmenté en juin de 1,7 % pour atteindre son plus haut niveau depuis avril 2020. La production de pétrole a augmenté pour

atteindre environ 11,8 millions de barils par jour en juin, contre environ 11,6 millions de bpj le mois précédent. La production mensuelle brute de gaz naturel dans les 48 États inférieurs des États-Unis a augmenté pour atteindre un record de 109,3 milliards de pieds cubes par jour (bcfd) en juin.

Le marché pétrolier mondial enregistrera sans doute un excédent de production plus important qu'anticipé cette année en raison de l'augmentation des prix de l'énergie et du durcissement des politiques monétaires, qui freinent la demande selon le dernier rapport mensuel de l'OPEP+. Ce rapport est publié cinq jours avant la prochaine réunion de l'OPEP+ et un peu plus d'une semaine après les déclarations de l'Arabie saoudite sur l'opportunité d'une réduction de la production. Lors de sa dernière réunion, l'OPEP+ avait décidé d'augmenter sa production de 100 000 barils par jour (bpj) en septembre. Le rapport anticipe sur une augmentation de la demande globale de 3,1 millions de bpj cette année. Le marché mondial serait en excédent de 900 000 bpj cette année, soit 100 000 bpj de plus que prévu auparavant. Et cet excédent devrait persister l'an prochain, selon le scénario central du comité.

Le chef de la diplomatie européenne a dit espérer un accord sur le nucléaire iranien « dans les jours à venir » : « J'espère que dans les jours à venir, nous ne perdrons pas cet élan et que nous pourrions conclure l'accord ». L'Union européenne a présenté le 8 août ce qu'elle a appelé un texte final pour restaurer l'accord historique de 2015. Selon la nouvelle proposition, l'Iran bénéficierait d'un allègement des sanctions et pourrait à nouveau vendre son pétrole en échange de restrictions strictes sur son programme nucléaire. L'Iran et les États-Unis ont répondu en proposant une série de changements. Signe de l'implication du président américain, M. Biden s'est entretenu hier avec le chef du gouvernement israélien, Yaïr Lapid. Les deux dirigeants « ont longuement discuté des négociations à propos d'un accord sur le nucléaire », de leur « engagement à stopper les progrès de l'Iran pour se doter de l'arme nucléaire » et de l'influence régionale iranienne, selon un communiqué du bureau de Yaïr Lapid. Lors de l'entretien, Joe Biden a « souligné l'engagement des États-Unis à ne jamais permettre à l'Iran de se doter de l'arme nucléaire ». Washington assure que l'Iran a fait des concessions cruciales, et aurait en particulier abandonné sa demande visant à bloquer certaines inspections de l'AIEA, l'Agence internationale de l'énergie atomique.

---

---

## Les « news Market Mover »

- **La Chine va annoncer de nouvelles mesures de soutien à son économie en septembre.**

La Chine publiera les étapes détaillées d'une série de mesures politiques nouvellement annoncées début septembre, selon les médias d'État qui citent le cabinet. La semaine dernière, le cabinet a annoncé 19 nouvelles politiques, dont l'augmentation du quota des outils de financement des banques politiques de 300 Mds de yuans (43,49 Mds \$). Cela s'ajoute à un ensemble de 33 mesures dévoilées en mai. La Chine guidera les banques commerciales pour qu'elles accordent des prêts à moyen et long terme aux projets clés et à la modernisation des équipements, selon les propos du cabinet.



en collaboration avec

**Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.**

## Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur [www.aurel-bgc.com](http://www.aurel-bgc.com)

Copyright © Aurel-BGC, 2022, Tous droits réservés.